

GUIDE DES ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES ET CULTURELS *7ème année*

Conçu et rédigé par :

M. MOHAMED HOUMED HASSAN
Réfèrent culturel

M. MAIDOUB AHMED MOHAMED
Réfèrent culturel

M. FARHAN DJAMA ABDILLAHI
Enseignant

Validation :
Mme. AYANE ABRAR OSMAN

Sous la supervision de :
M. AMINE MOHAMED HOUSSEIN
IEN-EMS

AVANT PROPOS

L'école est le lieu idéal pour développer certaines qualités intrinsèques à l'humain - telles que la curiosité intellectuelle, la recherche de la vérité, etc - pour inculquer des valeurs humaines (respect de soi et d'autrui, etc), construire un modèle de citoyen - patriote, solidaire et ouvert aux altérités et au monde - insuffler le développement d'un pays, et préparer un peuple à se prendre en charge.

C'est l'objectif premier de l'école djiboutienne repensée lors des Etats Généraux de 1999.

La révision des curricula entamée en 2017 s'inscrit dans cet objectif et dans sa réponse toujours améliorée.

Ainsi, alors que les premiers programmes préservaient les enseignements traditionnels et réformaient les pédagogies, ceux issus de la révision repensent l'ensemble de l'offre éducative et l'élargissent par l'introduction de nouvelles disciplines fondées sur des pratiques pédagogiques et des outils innovants, ceci toujours dans le souci de développer toutes les potentialités et talents de l'apprenant.

C'est à ce besoin que répondent les Enseignements Artistiques et Culturels.

En effet, les Enseignements Artistiques et Culturels (EAC) contribuent, à leur mesure, à la réussite et à l'épanouissement des élèves, notamment par le développement de l'autonomie et de la créativité, la diversification des moyens d'expression et l'appropriation de savoirs, de compétences et de valeurs.

Ils sont aussi l'occasion de rendre concrète et effective la transversalité des matières scolaires, car, en fonction du domaine artistique et culturel exploré, ce sont les spécialistes disciplinaires qui sont en charge de mettre en œuvre la/les séquences. Ce qui permet aux élèves de mieux appréhender le sens de leurs différents apprentissages et, partant, d'en comprendre l'« utilité ».

Mais aussi d'apprendre différemment et, sans doute, mieux.

Ce guide est destiné aux professeurs des classes de 7^{ème} année.

Sa finalité est d'explicitier la raison d'être des EAC, les concepts inhérents à cette nouvelle discipline, les modalités et l'organisation du travail en classe, les objectifs pédagogiques visés.

Les auteurs

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	2
SOMMAIRE	3
Chapitre 1	4
• Le dessin	4
Module 1 : ARTS PLASTIQUES ET BRICOLAGES.....	4
• Calligraphie latine	9
Chapitre 2.....	9
فن الخط العربي	14
Chapitre 3.....	22
• Origami.....	22
MODULE 2.....	27
LES ARTS DE L'EXPRESSION.....	27
Chapitre 4.....	28
• Le théâtre.....	28
• Le conte	36
Chapitre 5.....	37
MODULE 3.....	45
LES ARTS VISUELS.....	45
Chapitre 6.....	46
• LA PHOTOGRAPHIE	46
• GLOSSAIRE	53

Niveau d'enseignement	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Dessin	Apprendre les techniques de hachures, la méthode de dégradé des couleurs, puis colorier une image. Colorier avec les feutres par les différentes techniques.	Colorier en réalisant des hachures, des dégradés de couleurs. Dessiner à l'aide des feutres par les techniques de fondu, de dégradé et des hachures	Fr	1 heure	Photocopies, Crayons de couleur.

Activité 1 : Techniques de coloriage avec des crayons de couleur

Objectifs :

- _ Apprendre les techniques de hachure.
- _ Découvrir la méthode de dégradé de couleurs.
- _ Colorier une image en utilisant la technique de dégradée de couleurs.

Déroulement

I. Observation et découverte :

L'enseignant explique aux élèves qu'ils ne se contenteront pas de colorier seulement les images. Ils doivent aussi appliquer les méthodes de coloriage adaptées.

Ainsi, il va demander aux élèves de colorier deux fois l'image du papillon ou l'image du pot de fleurs. La première fois sous une forme diluée ; la seconde fois sous une forme concentrée.

_ Notez la différence entre les techniques de coloriage utilisées dans les dessins compris dans chacune de deux figures respectives ? (hachures, dégradés)



Figure 1

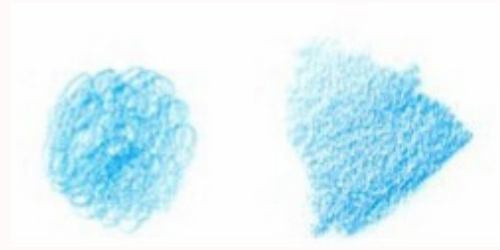
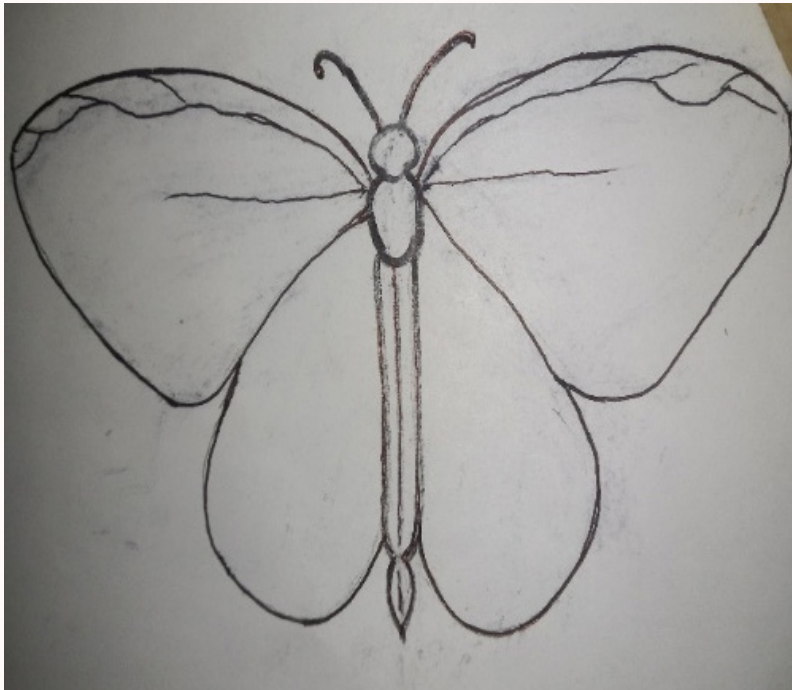


Figure 2

1. Quelles sont les méthodes utilisées pour colorier différemment d'une couleur unique ?

- _ Coloriez les images de voitures d'une seule couleur à des degrés divers.



Synthèse

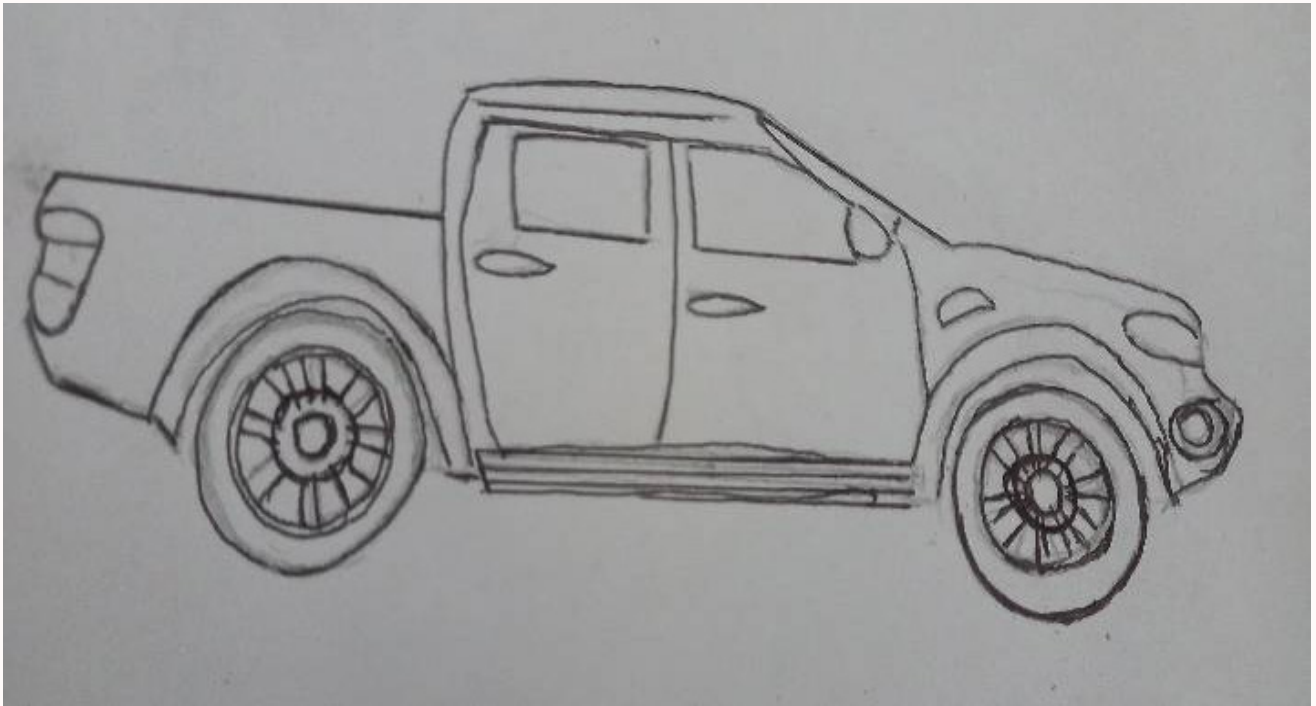
Il existe différentes méthodes de coloriage aux crayons de couleur

- _ Les hachures : les hachures parallèles ou croisées, les hachures circulaires.
- _ La technique du fondu et les dégradés de couleur



II. Application :**Activité 1 :**

Colorier la voiture avec différentes techniques d'hachure

**Activité 2 :**

Colorier le pot de fleurs avec la technique de fondu ou de dégradé



Activité 2 : Colorier avec des feutres

Durée : 1h00

Objectifs :

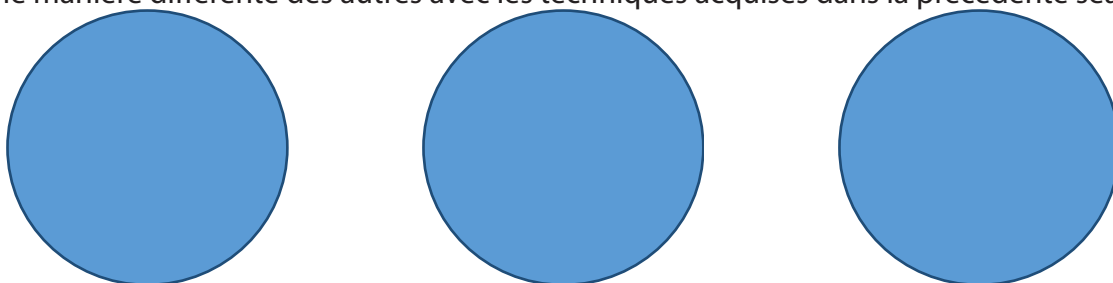
- _ Identifier différentes techniques de coloriage aux feutres
- _ Utiliser la technique de coloriage adaptée
- _ Colorier un dessin avec des feutres en combinant différentes techniques

Matériel : Dessins, feutres, photocopiés

Déroulement

I. Motivation et mise en train :

L'enseignant dessine trois cercles au tableau ; puis, propose à trois élèves de venir colorier chacun un cercle d'une manière différente des autres avec les techniques acquises dans la précédente séance :

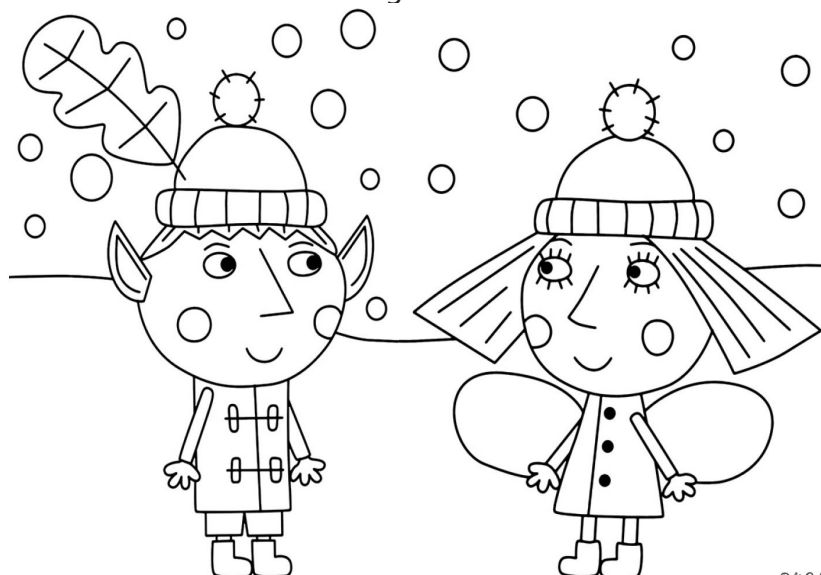


Par la suite, il lancera le débat suivant :

- _ Qui a déjà colorié un dessin avec des feutres ? Est-ce facile ? *Possible si l'on emploie les bonnes techniques.*
- _ Tout comme avec les crayons de couleur, existe-t-il des techniques ou des méthodes à respecter pour colorier un dessin avec des feutres ? *Oui, à la base puisqu'il s'agit de la même activité de coloriage*
- _ Quelles techniques fonctionnent avec les feutres ?

II. Découverte et mise en commun :

L'enseignant demande aux élèves de colorier l'image suivante :



Déti-Online.com

1. Le coloriage aux feutres est-il si facile ?
2. Est-ce que toutes les techniques de coloriage fonctionnent-elles avec les feutres ? Non !
3. Lesquelles fonctionnent avec les feutres ?
4. Que faut-il éviter lorsque l'on colorie avec les feutres ?

III. Synthèse :

Pour colorier aux feutres, toutes les techniques de coloriage ne peuvent être employées telles que celle du fondu car comme les feutres sont liquides, les couleurs peuvent s'empiéter. Lorsque l'on colorie à l'aide des feutres, il faut absolument éviter d'abîmer la feuille et veiller à la souplesse du poignet en procédant par couches progressives et légères.

IV. Application :

Coloriez cette image en tenant compte des recommandations observées dans la synthèse :



Niveau	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Calligraphie	<p>Écrire des lignes concentrées soulagées en utilisant des crayons avec des traits ascendants et descendants.</p> <p>Écrire les formes de bases de la calligraphie latine en créant une courbe descendante et ascendante, puis utiliser les bases des courbes pour former les lettres par la répétition</p>	<p>Entraîner les élèves à faire des traits ascendants et réaliser les traits de dilution à la concentration.</p> <p>Apprendre les formes des bases et les règles de la calligraphie latine pour écrire les lettres de l'alphabet et des mots au crayon en papier.</p>	Maths	1 heure	Des instruments calligraphiques préparés par le professeur, feuilles blanches ou cahiers de calligraphie, Crayons, feutres, gommes, règle.

Activité 1 : Apprendre les techniques des traits descendants et ascendants au crayon à papier.

Objectifs :

- _ Apprendre à tracer des lignes descendantes et ascendantes au crayon.
- _ Pivoter la main au moment de tracer des traits fins ou gras.
- _ Faire répéter des lignes plusieurs fois pour maîtriser la méthode des traits de base.

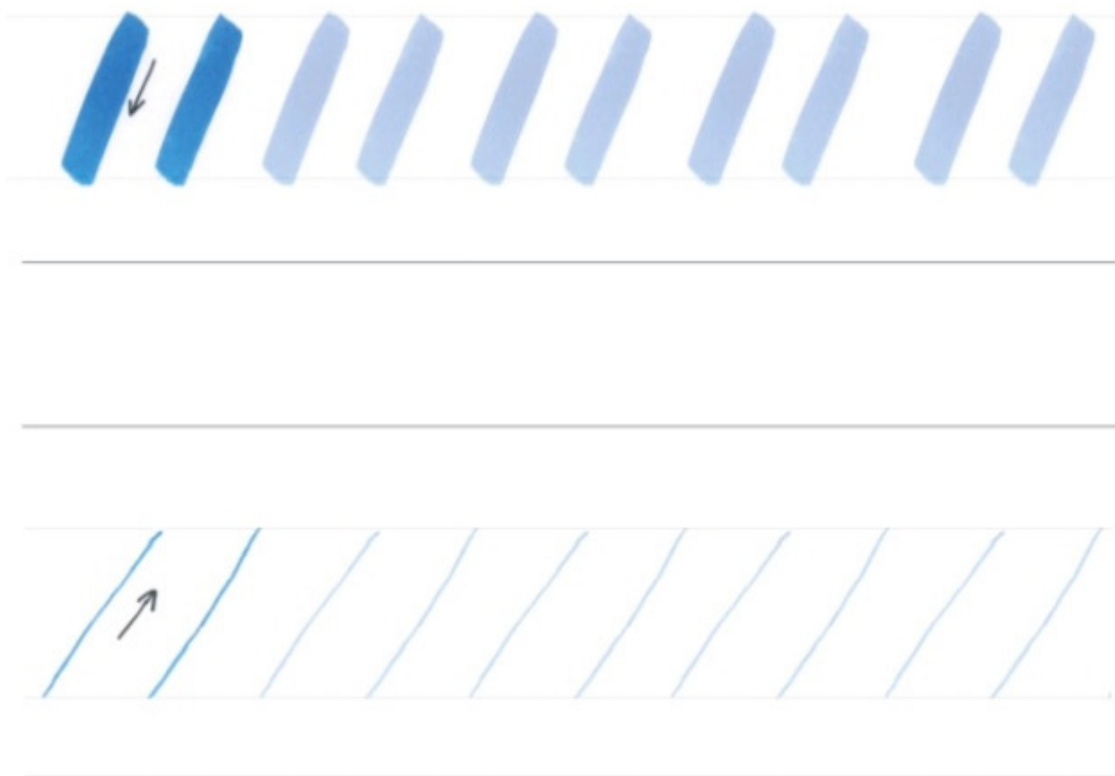
Déroulement

I. Observation et découverte :

L'enseignant explique aux élèves de ne pas tracer des lignes seulement mais de comprendre en revanche les méthodes efficaces de réaliser les différents types de tracé, les traits ascendants et les traits descendants.

Il fait remarquer aux élèves que les traits sont fins en phase ascendante et épais en phase descendante

- _ Quelle est la différence entre les deux lignes suivantes ?
- _ Combien de types de degrés y a-t-il dans l'image?
- _ Existe-t-il des méthodes de faire un trait fin ou un trait gras ?



1. Quelles sont les méthodes utilisées pour distinguer les traits d'un dilué et celui d'un concentré?
 _ Tracez et répétez plusieurs fois l'exemple suivant dans vos cahiers de calligraphie

II. Synthèse :

Pour réaliser les différents types de traits descendants ou ascendants avec un crayon, il faut :
 Pratiquer sur les traits descendants gras, en appuyant fermement sur le corps de la mine du crayon, en descendant le poignet perpendiculairement au corps et les traits ascendants fins en appliquant une légère pression avec la pointe du crayon et le poignet parallèlement avec le corps

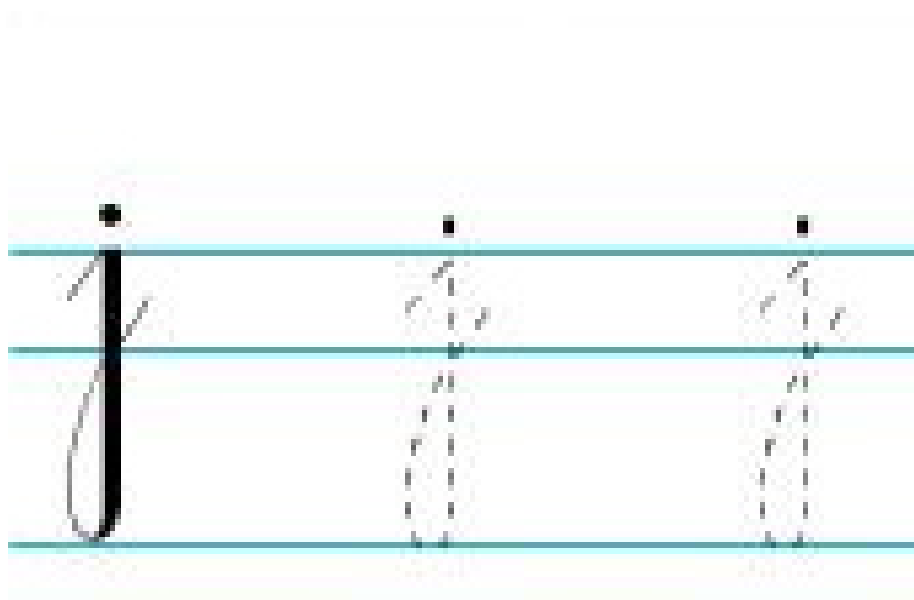
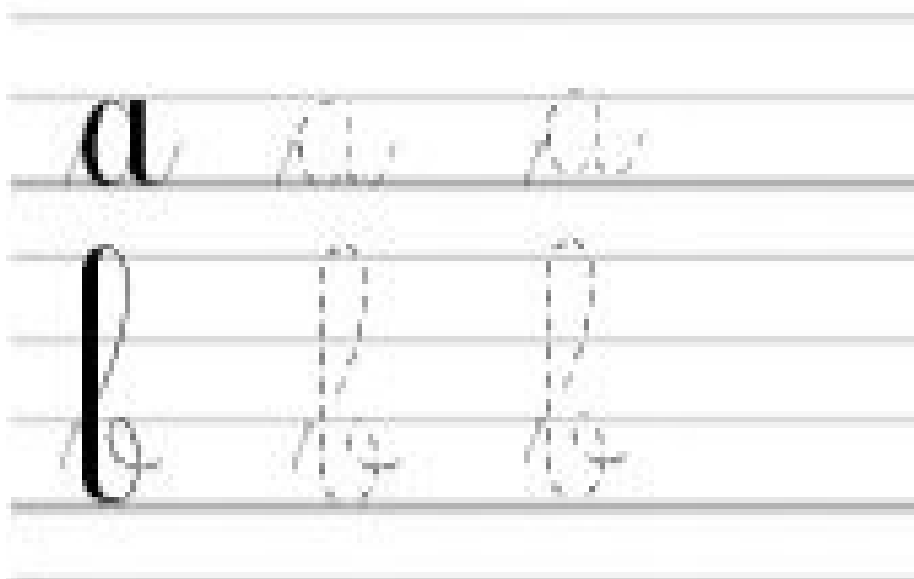
III. Application :

Les élèves réalisent les activités suivantes que le professeur prend le soin de leur distribuer sur des photocopies

Exercice 1 : Complétez le dessin suivant



Exercice 2 : Complétez ces suites



Activité 2 : Apprendre les formes des bases et les règles de la calligraphie latine pour écrire les lettres de l'alphabet et des mots au crayon en papier.

Objectifs :

- _ Apprendre à écrire les formes de bases de la calligraphie latine au crayon à papier.
- _ Découvrir la méthode pour créer une courbe qui commence par descendre, pour ensuite remonter.
- _ Utiliser les bases des courbes pour former les lettres suivantes : M, L, T, W, I, U, V.
- _ Faire répéter des lignes plusieurs fois pour maîtriser la méthode des courbes descendantes et ascendantes.

Observation et découverte :

L'enseignant explique aux élèves que le but de l'activité n'est nullement pas de former des lettres ou des mots. C'est de comprendre avant tout les formes adaptées des bases et les règles de calligraphie latine pour former l'ensemble des lettres de l'alphabet et des mots au crayon en respectant les normes. L'enseignant demande aux élèves de s'exercer en répétant l'écriture des modèles de tracé fournis plusieurs fois, respectant les règlements des traits ascendants, descendants et les courbes.

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v
w x y z



A

A B C

Anne mange une banane.

A

Puis, il interroge :

1. Y a-t-il des différences entre votre écriture habituelle dans vos cahiers et celle-ci?
2. Quelle est la raison de cette différence ?

*Le plaisir
se ramasse,
la joie se cueille
et le bonheur
se cultive.*

1. Il existe combien de types de degrés entre les traits descendants et ascendants?
2. Existe-t-il des méthodes pour réduire ou concentrer les traits?
3. Quelles sont les méthodes utilisées pour distinguer les deux traits à savoir, le dilué et le concentré?

Synthèse

Les différents types de faire des formes des bases ou les règles de calligraphie latine pour former l'ensemble des lettres d'alphabets et des mots avec des crayons.

Pratiquer sur les courbes : là, il est important de réaliser des traits rapides et réguliers. Il est également possible d'opter pour une répétition des écritures des lettres, des mots et du texte.

En fonction de la pression exercée, on obtient des douces transitions du clair vers le foncé, du tracé fin au tracé gras.

الأنشطة 1 : Activité1

القواعد الأساسية لتعلم فنون الخط العربي (خط النسخ على الحروف المجردة).

Règles de base pour l'apprentissage des arts de la calligraphie arabe (calligraphie naskh sur les lettres non composées).

• يتعلم التلاميذ كتابة كل حرف من الحروف الأبجدية العربية المجردة كتابة صحيحة بقلم رصاص.

Les élèves apprennent à écrire correctement chaque lettre de l'alphabet arabe non composé avec un crayon.

يتعلم التلاميذ الطريقة الصحيحة لامتساك القلم كما هي في المشهد التالي:

Les élèves apprennent la bonne méthode de tenir un crayon ou un stylo comme indiqué dans l'image suivante :



- يتعلم التلاميذ كتابة كل حرف في الكلمة بحجم ملائم مع حالة الحرف، والانتباه إلى ألا يكون كبيراً ولا صغيراً.
- Les élèves apprennent à écrire chaque lettre du mot dans une taille appropriée avec la casse de la lettre, et veillent à ce qu'elle ne soit ni très grande ni très petite.
- يلتزم التلاميذ بالخطوات السليمة الصحيحة في عملية الكتابة.
- Les élèves adhèrent aux bonnes étapes du processus d'écriture des lettres.
- أن يرسم التلاميذ الحروف المجردة رسماً صحيحاً كما هي أمامهم.
- Que les élèves écrivent correctement les lettres non composées telle qu'elles devant eux.
- يتمهل التلاميذ أثناء الكتابة حتى يتفادوا الأخطاء.
- Les élèves ralentissent lorsqu'ils écrivent pour éviter les erreurs.
- لا بد أن يفهم التلاميذ من كتابة الحروف ذات القوائم المتوازية.
- Les élèves doivent comprendre l'écriture de lettres qui sont en caractères (parallèles égaux)

تنبيه هام جداً

وتنقسم الحروف الأبجدية العربية إلى قسمين في خط النسخ، فبعضها مثل: (أ - ب - ت - ث - ط - ك - ل - هـ - لا) تُكتب على السطر، والبعض الآخر مثل: (ن - ص - ل - ي - ش - ر - و - ج - ع) تُكتب أسفل السطر كما هي في النماذج التالية:

Faites attention

L'alphabet arabe est divisé en deux parties dans la calligraphie naskh, dont certaines sont comme : (أ- ب - ت - ث - ط - ك - ه - لا .) et d'autres sont comme : (ع - ج - و - ر - ش - ي - ل - ص - ن) et sont écrits sous la ligne tels qu'ils sont dans les formes suivantes:

Objectifs : الأهداف

- أن يتدرب التلاميذ على كيفية كتابة الحروف المجردة كتابة صحيحة على السطر وأسفل السطر
- Transcrire au crayon des lettres arabe simples ou complexes sur et en dessous du trait.
- أن يتعلم التلاميذ كتابة الحروف في الكلمة كتابة صحيحة.
- Écrire correctement les lettres qui forment un mot
- أن يتعلم التلاميذ الطريقة الصحيحة لاسماك القلم عند الكتابة.
- Tenir correctement l'outil scripteur (crayon, stylo)
- أن يتعرف كيفية رسم الحروف المجردة أو المركبة.
- Dessiner des lettres simples ou complexes

Observation et découverte : الملاحظات والاكتسابات

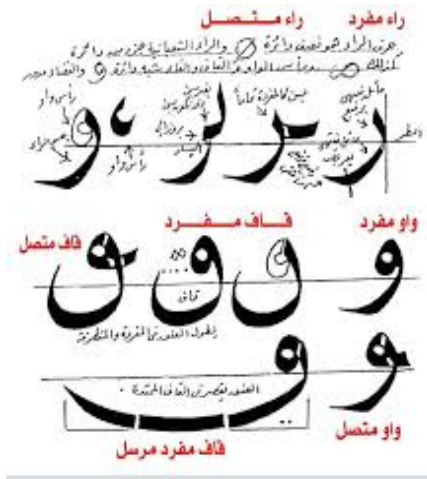
يبين المدرس للتلاميذ أن المطلوب ليس تعلم كتابة الحروف المجردة أو المركبة كتابة صحيحة فحسب ولكن المطلوب منهم الفهم الصحيح لقواعد فن الخط العربي

بشكل صحيح خاصة قواعد خط النسخ والقيام بتطبيق هذه القواعد على الخط.

كما يجب على المدرس أن يبين للتلاميذ بأن هناك خطوط عربية أخرى في غاية الروعة والجمال ومنها: خط الثلث ، وخط الرقعة، وخط الديوان، الخط الفارسي.....الخ. ولكن خط النسخ يشتهر بأنه "خط الكتب والصحف"؛ وذلك بسبب كثرة استعماله في نسخ الكتب وإجراء نقلها، ويساعد هذا الخط في القيام بالكثير من الأمور، والتي منها ما يلي:

- * نسخ الكتب. * كتابة الصحف. * نسخ الجرائد والمجلات .
- وأن أفضل ما يُميز هذا الخط أنه يستعمل في كتابة القرآن الكريم
- كما يوضح المدرس للتلاميذ بأن اللغة العربية تتميز عن باقي اللغات في كثرة أنواع الخطوط التي تُرسم بها حروفها.

L'enseignant explique aux élèves que l'objectif de cette activité n'est pas d'apprendre à bien écrire des lettres ou des mots. Il est ici question



L'enseignant explique aux élèves que l'objectif de cette activité n'est pas d'apprendre à bien écrire des lettres ou des mots. Il est ici question d'appréhender les règles de la calligraphie arabe "NASKH" et d'appliquer ces règles à la ligne comme les exemples suivants.

أَبِيح دِيخِرِي تِيهِن صِي
طَرِيح فِق وَتَكَلَم
ن وَهِيهِ لِأَيِي عِي

مهم مفرد مهم في أول الكلمة
حرف المهم مفرد عند منتهى أو أول الكلمة أو في وسطها ويكون كالتالي أو كالتالي

مهم متصل مهم في وسط
حرف المهم متصل في أول الكلمة أو في وسطها ويكون كالتالي أو كالتالي

مهم في آخر الكلمة
حرف المهم في آخر الكلمة ويكون كالتالي أو كالتالي

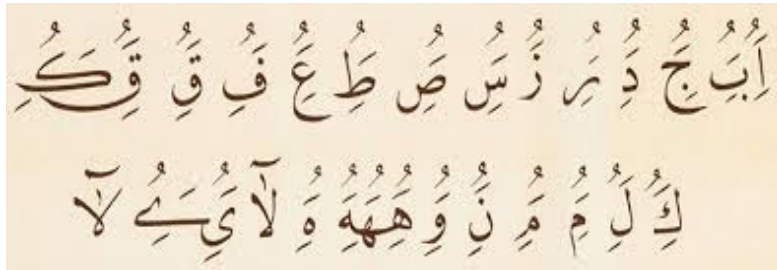
حاه متطرف
حاه متصل

حاه متصل حاه في الوسط

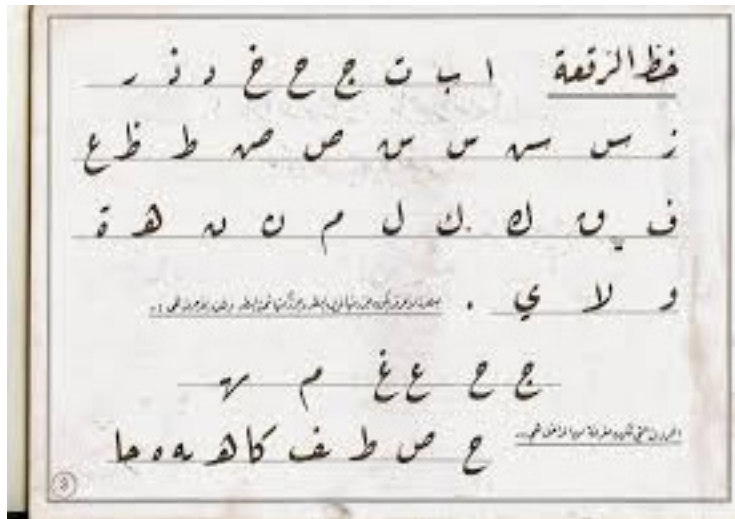
حاه في الوسط حاه في الوسط

L'enseignant doit également expliquer aux élèves qu'il existe d'autres formes de calligraphie arabe plus esthétiques, notamment la calligraphie Thuluth, la calligraphie Al-Ruqa'a, la calligraphie Al-Diwan, la calligraphie persane... Cependant, l'écriture Naskh est connue comme étant « le graphisme de livres et de journaux ».

- Il est à noter que cette calligraphie (NASKH) est utilisée pour transcrire le Saint Coran (Le professeur apportera deux modèles des calligraphies naskh et Ruq'a).



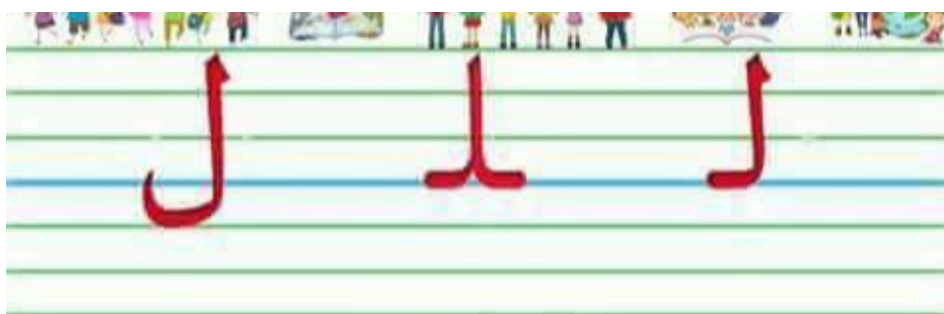
Document 1 Naskh



Document 2 Ruqa'a

APPLICATION

Exercice 1 :



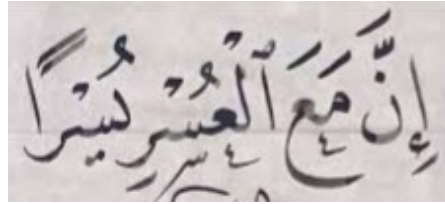


الأنشطة 1 : Activité 2 :

القواعد الأساسية لتعلم فنون الخط العربي (خط النسخ على الحروف المركبة).

Règles de base pour l'apprentissage des arts de la calligraphie arabe (calligraphie naskh sur les lettres composées).

- يتعلم التلاميذ كتابة كل حرف من الحروف الأبجدية العربية المركبة (كلمة) كتابة صحيحة بقلم رصاص.
- Les élèves apprennent à écrire correctement chaque lettre de l'alphabet arabe composé (mots) avec un crayon.
- يتعلم التلاميذ قواعد كتابة الحروف في الكلمات مع مراعاة حجم الحرف في الكلمة.
- Les élèves apprennent les règles d'écriture des lettres dans les mots en tenant compte de la taille de chaque lettre dans le mot.
- يكتب التلاميذ الكلمات كتابة صحيحة كما هي أمامهم مع مراعاة قاعدة كل حرف من حروفها على السطر كما في النماذج التالية.
- Les élèves écrivent correctement les mots observés en respectant la règle de chacune de ses lettres sur la ligne comme les exemples suivants :



الولد يشم الورد.

- يلاحظ التلاميذ أن الحروف بعضها تكتب على السطر مثل ا، ن، ب، د، ذ، ت، وبعضها الآخر تكتب أسفل السطر مثل: ع، غ، ز، و، كما هي في النماذج السابقة.

Les élèves remarquent que certaines lettres sont écrites sur la ligne, telles que et d'autres sont écrites en dessous de la ligne, telles que : ع، غ، ز، ر et..... comme ils sont dans l'exemples.

Objectifs : الأهداف

- أن يتدرب التلاميذ على كيفية كتابة الحروف المركبة (الكلمات) كتابة صحيحة.
- Écrire correctement les lettres arabes complexes.
- أن يعرف التلاميذ الحروف التي تكتب على السطر والتي تكتب أسفل السطر عند كتابة الكلمات.
- Déterminer les lettres écrites sur la ligne et celles écrites sous la ligne.
- أن يكتب التلاميذ الكلمات والجمل مع مراعاة قواعد خط النسخ.
- Écrire les mots et les phrases en respectant les règles de l'écriture Naskh.

Observation et découverte : الملاحظات والاكتسابات

كما يجب على المدرس أن يبين للتلاميذ بعض الفروق بين خط النسخ وخط الرقعة مستخدماً بعض نماذج من الخطين. ويوضح المدرس للتلاميذ بأن خط النسخ هو من أجمل وأوضح الخطوط العربية.

L'enseignant explique aux élèves que le but de cette leçon est d'appliquer les règles de la calligraphie Naskh pour transcrire les mots et les phrases. Il doit également expliquer aux élèves les différentes formes calligraphiques Naskh et Ruqa'a en s'appuyant sur les exemples suivants :

**document 1 NASKH****document 2 : Ruqa'a**



document 3 : Diwani



document 4 Persi

Exercices 1 :

نحن نجري وراء الكرة .

.....

ظَرْفٌ يَقْطِفُ مُسْتَيْقِظٌ نَشَاطٌ

Niveau d'enseignement	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Bricolage	Réaliser un oiseau en origami	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender les différentes étapes du pliage pour fabriquer un oiseau - Suivre les étapes de la construction d'un oiseau 	Maths	1 heure	Ciseaux, papiers A4

Activité : Un oiseau en origami

Durée : 1 heure

Objectifs :

- _ Appréhender les différentes étapes du pliage pour fabriquer un oiseau
- _ Confronter les réalisations des élèves

Matériel:

Papier A4 – crayons de couleur

Déroulement

I. Observation et découverte :

Il existe toutes sortes de modèles d'oiseaux en origami. L'oiseau qui bat des ailes et la grue sont les plus répandus. Ils sont compliqués en apparence mais peuvent être réalisés avec du papier origami de base et quelques pliages simples. Une fois que l'enseignant va apprendre les élèves à maîtriser la technique, ils seront en mesure de faire des oiseaux plus complexes.

L'enseignant expose aux élèves le projet qu'ils réaliseront et leur montre la figure finale que l'on doit réaliser durant cette séance. Il leur présente aussi le matériel et leur explique la finalité. Cet oiseau en papier est réalisé avec la technique d'origami. La réalisation de ce pliage ne nécessite qu'une feuille de papier. En fabriquant cet oiseau, les enfants peuvent décorer la classe, la salle de la bibliothèque, celle de l'audiovisuelle ou tout simplement pour s'amuser à créer des objets en origami.

Il leur présente ensuite le programme de construction, le fait lire, et l'explique.

II. Réalisation :

L'enseignant distribue le papier A4 aux élèves.

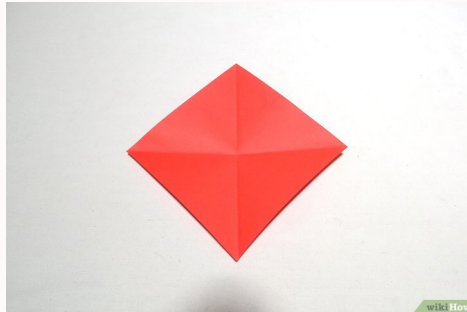
Les élèves procèdent ensuite à l'élaboration de la figure selon les consignes.

- Découper un rectangle dans la feuille de papier

Marquer le pli vertical et central de la feuille en pliant en 2 dans le sens de la largeur puis en Dépliant

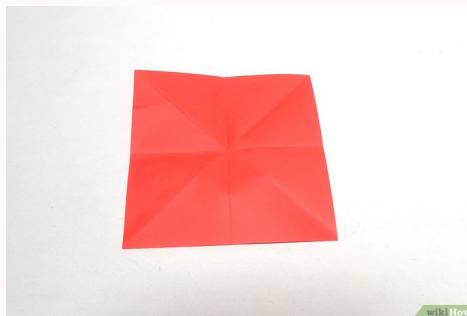
- Étape 1

Il faut d'abord plier le papier en diagonale, prendre un carré de papier origami et posez-le avec la face colorée en haut. Le Positionner en orientant un angle vers vous pour qu'il forme un losange. Rabattez l'angle du haut sur celui du bas et marquez le pli. Il faut déplier la feuille et rabattre l'angle de gauche sur celui de droite. Marquer le pli et déplier le papier.



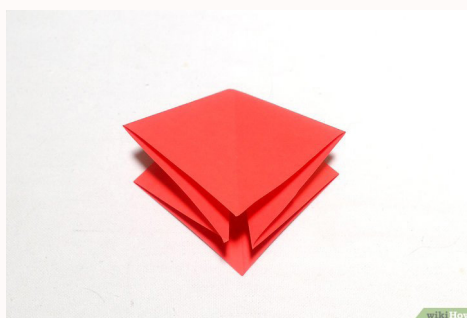
- Étape 2

Il faut ensuite retourner la feuille. La retourner et la pivoter pour qu'elle forme un carré devant vous. Le rabattre le bord supérieur sur le bord inférieur en alignant les angles de chaque côté et marquer le pli. Déplier la feuille et repliez le bord de gauche sur celui de droite en alignant les angles en haut et en bas. Marquer enfin le pli et déplier le papier.



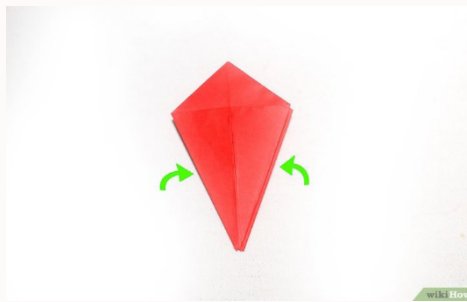
- Étapes 3

Puis passer au pliage aplati en faisant pivoter le papier pour qu'il forme à nouveau un losange et rabattre l'angle du haut sur celui du bas. On obtient un triangle. Replier les angles de droite et de gauche vers le bas en les rentrant entre les deux couches du triangle jusqu'à ce qu'ils touchent son angle inférieur. Marquer les plis. On obtient un losange.



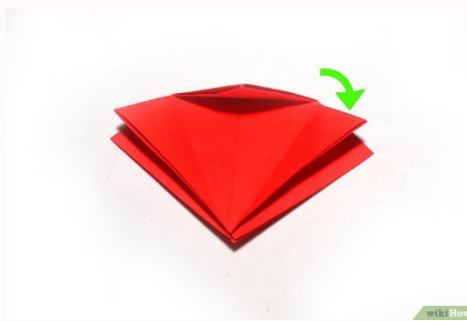
- Étape 4

On plie les deux côtés pour que le papier forme un losange ouvert en bas. Prendre les angles de gauche et de droite de la couche de papier supérieure et les replier vers le haut en alignant les deux bords qu'on doit rabattre sur l'axe vertical central du losange. Marquer les plis et dépliez-les.



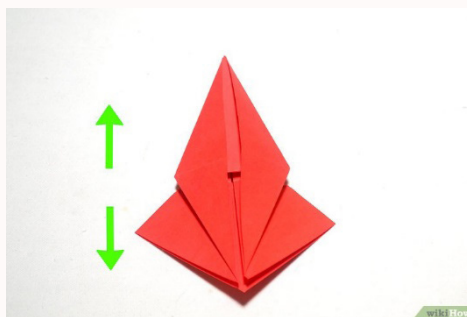
- Étape 5

Plier le haut en repliant la pointe supérieure du losange vers le bas de manière à former un pli horizontal reliant le haut des deux plis formés à l'étape précédente. L'angle rabattu doit toucher l'axe vertical central du losange. Marquez le pli et dépliez-le



- Étapes 6

Faire un pli pétale, prendre la couche supérieure du papier au niveau de l'angle inférieur ouvert du losange. Ramenez-la vers le haut et rabattez-la au-dessus du losange de manière à ouvrir et à aplatir le papier. Lorsque vous réalisez ce pliage, les bords du papier que vous rabattez doivent se replier vers l'intérieur. Marquez les plis [6] .



- Étape 7

Répéter le procédé en retournant le papier et en gardant la même orientation ; puis replier les angles de droite et de gauche de l'autre couche (celle qui se trouvait au-dessous et se trouve désormais au-dessus) vers le haut et le milieu avant de rabattre l'angle supérieur vers le bas, comme vous l'avez fait sur l'autre face du losange. Marquer les trois plis et les déplier. Ramener ensuite la pointe inférieure vers le haut de manière à l'ouvrir et à l'aplatir en faisant un pli pétale, comme pour la première couche. Marquer tous les plis.



- Étape 8

Former le cou et la queue. Le papier doit former un losange long et fin. Un de ses angles doit être séparé en deux pointes symétriques qu'on peut plier indépendamment l'une de l'autre. Orienter cet angle vers vous. Prendre la pointe de gauche et pliez-la vers le haut en diagonale, juste au-dessous de l'angle de gauche du losange, de manière à ce que son extrémité soit orientée vers le haut et légèrement vers la gauche. Faire la même chose avec la pointe de droite en orientant son extrémité vers le haut et légèrement vers la droite. Marquer les deux plis et les déplier. :

- Faire un pli renversé intérieur avec la pointe de droite : ramenez-la vers la droite et le haut jusqu'au pli diagonal que vous avez marqué en rentrant sa base entre les deux couches de papier.
- Faire un pli renversé intérieur avec la pointe de gauche de la même façon, en la ramenant vers la gauche et le haut de manière à rentrer légèrement sa base entre les deux couches de papier au-dessus du pli diagonal que vous avez marqué.
- Marquer bien les plis.



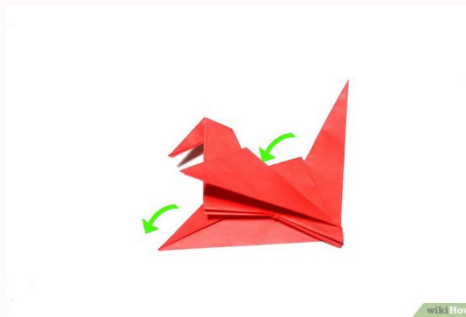
- Étape 9

Faire la tête de l'oiseau. Le papier doit désormais avoir une forme d'oiseau très simple avec un cou fin, une queue et deux ailes au milieu. Réaliser un pli renversé intérieur à l'extrémité du cou pour former une tête.



- Étape 10

Plier les ailes. Pour le moment, le papier doit ressembler à un oiseau avec les ailes dirigées vers le haut. Plier chacune en diagonale de manière à la rabattre sur le cou juste au-dessous de la tête. Marquez les plis et relevez les ailes de façon à les déployer de part et d'autre du corps de l'oiseau.



- Étape 11

Agiter les ailes. L'oiseau en origami est désormais prêt à prendre son envol. Poussez et tirez doucement sur sa queue de façon à le faire battre des ailes.



III. Évaluation :

L'enseignant apprécie le travail des élèves et sélectionne les meilleures productions.

MODULE 2

LES ARTS
DE
L'EXPRESSION



Niveau d'enseignement	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Théâtre	<p>Imiter la voix et les gestuelles</p> <p>Effectuer l'improvisation dans la narration et modifier les éléments d'une histoire, fable par improvisation</p> <p>Interpréter un rôle en mimant ses actions, une narration pour bien comprendre une séquence mime</p>	<p>Reproduire des gestes et sons d'autres avec les procédés d'imitation (personnage, animal)</p> <p>L'improvisation dans les étapes d'une histoire et transformer éventuellement une histoire (conte, fable...) pour en constituer une autre.</p> <p>Mimer un personnage, interpréter une narration sous forme de mime et utiliser la gestuelle pour raconter une histoire</p>	Français	1 heure	Tableau, si nécessaire un projecteur

Activité 1 : L'imitation**Durée :** 1h00**Objectifs :**

- _ Réaliser des différents exercices d'imitation.
- _ Imiter des gestes et des voix de la manière la plus réaliste possible.

Matériel : Laisser à l'initiative du professeur**Déroulement****I. Motivation et mise en train :**

Le groupe classe est disposé dans l'espace aménagé pour l'activité. Le professeur est debout. Il fait face aux élèves. Sans dire un mot ou fournir d'explications, il produit une série de sons en claquant des mains et tapant des pieds. Il attend que les élèves reproduisent ses mouvements sans qu'il les y invite. Une fois que les élèves comprennent implicitement et par déduction le but recherché par le professeur, celui-ci continuera ses suggestions en produisant d'autres sons vocaux qui seront repris par l'ensemble de la classe.

II. Découverte et mise en commun :

Puis, le professeur commence à les questionner :

- _ Quel est le principe du jeu ? Que fallait-il faire ? (il fallait répéter ce que vous faisiez)
- _ Comment appelle-t-on lorsque l'on copie ce que fait une personne ? (une imitation)

— Qu'est-ce qu'on peut imiter chez une personne ? (la voix, les sons et les gestes)

III. Synthèse :

L'imitation est la reproduction fidèle et la plus réaliste possible des sons et de gestes produits par une personne. Pour imiter quelqu'un à la perfection, il faut absolument observer la personne pour copier et reproduire ses actions. Dans la vie, il y a des comédiens qui imitent la voix des hommes politiques.

IV. Application :

Le professeur va inviter ses élèves à réaliser les activités suivantes par groupes.

Activité 1 : le miroir

Dans chaque groupe, les élèves sont rangés face à face. L'un représente la personne et l'autre son image dans le miroir. Alors, celui qui joue la personne tend ses mains avec les paumes vers son camarade et il fait bouger ses mains et ses paumes doucement, le plus lentement possible. Il fait diverses actions, écarte les mains, fait des petits cercles avec les paumes ouvertes, ... Son vis-à-vis accompagne à chaque fois son camarade. Ils peuvent faire des déplacements corporels, des pas de danse pour corser un peu l'exercice.



Activité 2 : Les répéteurs

Les groupes sont disposés en cercle. Les membres de chaque groupe, à tour de rôle, réalisent un mouvement avec un son qui sera reproduit le plus fidèlement possible par l'ensemble de son groupe.



V. Évaluation :**Les boxeurs**

Au sein de chaque groupe, les élèves sont disposés face à face en binôme. On a d'un côté les boxeurs et de l'autre les victimes. Très lentement, les boxeurs assènent des coups à leurs victimes qui encaissent les coups en se projetant en arrière. Les boxeurs visent les épaules et le ventre. Après trois à quatre coups, les rôles sont inversés. Attention ! L'exercice se fait au ralenti.



Chapitre 4- Le théâtre

Activité 2 : L'improvisation

Durée : 1h00

Objectifs :

- _ Effectuer des exercices d'improvisation.
- _ Improviser une histoire et la raconter de la manière la plus naturelle possible.
- _ Improviser la suite d'une histoire
- _ Modifier les éléments d'une histoire ou d'une fable par improvisation

Matériel : À l'initiative du professeur

Déroulement

I. Motivation et mise en train :

Le professeur lance l'activité suivante :

- _ Tu es quelqu'un d'autre. Présente-toi : nom, âge, adresse, loisirs....

Il invite quelques élèves volontaires ou non à faire l'exercice devant leurs camarades. Il peut aider par questionnement ceux qui ont un blocage. Comment tu t'appelles ? Où habites-tu ? Quel âge as-tu ? ...

Pour aller plus loin avec les élèves, il peut amener ceux qui sont à l'aise avec l'exercice à rajouter d'autres informations sur le but de leur présence, leur sentiment du moment...

II. Découverte et mise en commun :

Suite à l'activité précédente, l'enseignant fait découvrir la notion aux élèves :

- _ Qu'est-ce qu'on vient de faire dans cet exercice ? (imaginer, inventer un personnage).
- _ Comment appelle-t-on ce genre d'exercice où l'on est amené à mettre notre imagination à contribution ? (l'improvisation)
- _ Quelle attitude faut-il garder lorsqu'on improvise ? (être calme et avoir confiance en soi).

III. Synthèse :

Au théâtre comme dans la vie quotidienne, il arrive que l'on soit dans une impasse. Donc, pour sortir d'un mauvais pas, il faut impérativement improviser. Sur scène, c'est surtout lorsque le comédien a un trou dans son texte qu'il est amené à improviser, à savoir explorer la capacité d'imagination de son esprit.

IV. Application :

Les activités suivantes seront réalisées, toutes ou partiellement selon l'effectif en présence ou si les contraintes horaires le permettent.

Activité 1 : À toi !

Principe de l'activité : Un élève raconte une histoire imaginaire à son camarade qui, à son tour, racontera cette histoire à un autre à sa manière et ainsi de suite

Exemple :

- _ Elève 1 : Bonjour mon ami Ali ! Tu sais ! L'autre jour, en passant sur la route, j'ai rencontré quelqu'un qui m'a raconté qu'il aurait couru après un avion, l'aurait saisi par les hélices, l'aurait fait tourner dans les airs avant de l'expédier vers la lune. Trop fort le gars ! Je crois qu'il n'était pas normal.
- _ Elève 2 : Bizarre wallahi !
- _ Elève 1 : Allez, ciao ! (Il sort, remplacé par un troisième élève)

Puis

_ Elève 3 : Bonjour Omar !

_ Elève 2 : Ah, Houssein ! Tu sais ! J'ai rencontré un gars assez maboul. Il m'a raconté une histoire à dormir debout. Il m'a dit qu'il aurait vu un avion qui virevoltait dans un cirque comme trapéziste et qui voltigeait dans les airs en s'accrochant et sautant de corde en corde comme Tarzan. Et un jour qu'il aurait trop sauté, il serait parti sur la lune. Ok bye !



Activité 2 : la Fable

Principe : les élèves doivent raconter une fable à leur manière. Attention ! Surtout à ne pas réciter mais raconter en modifiant si besoin les éléments ou en rajoutant d'autres mais l'histoire doit être compréhensible.

Exemple : le corbeau et le renard de Jean de la Fontaine

Un jour, un corbeau cambrioleur alla voler un morceau de fromage chez une vieille dame. Tout content de son exploit, il alla se poser sur le minaret d'une mosquée pour inviter ses potes. La femme appela le gendarme renard et le supplia de lui rapporter son fromage. Le renard fit son enquête et partit voir le voleur. Il dit au corbeau qu'une épidémie mortelle provenant du fromage faisait des ravages dans le pays. Le corbeau prit peur et jeta le fromage au sol. Le renard prit le fromage et dit au corbeau que ce monde n'a pas de place pour les peureux.



V. Évaluation :

Le métier:

Principe : Imagine un métier inexistant que tu pratiques et raconte en quoi il consiste.

Exemple : médecin pour insectes. Soigne les insectes de tous types, leurs plaies et blessures. Je les vaccine pour les immuniser contre les maladies. Parfois, ils viennent aussi me confier leurs histoires d'amour et c'est l'occasion pour moi de faire le psychologue.



Chapitre 4- Le théâtre

Activité 3 : Le mime

Durée : 1h00

Objectifs :

- _ Interpréter un rôle en mimant ses actions
- _ Jouer en mimant une narration
- _ Comprendre une séquence mime

Matériel : À l'initiative du professeur

Déroulement

VI. Motivation et mise en train :

L'enseignant lance l'activité suivante tout en expliquant préalablement le but aux élèves. Dans ce cas présent, il leur parle d'une histoire mais qu'ils doivent comprendre et expliquer à leur manière.

Le professeur ou l'élève ayant préparé son histoire mime alors devant le groupe classe la journée d'un élève. Il va mimer alors le réveil, la douche matinale, le petit-déjeuner, le transport en commun, la classe,

....

- _ Qui peut deviner de quoi parle cette histoire ? (une journée d'un élève)
- _ Comment l'avez-vous reconnu ?
- _ Qui peut résumer les différentes étapes de ma narration ?

Variante : L'enseignant peut aussi amorcer cette séance en proposant aux élèves de raconter la journée d'un élève avec des gestes. Et les élèves se prêtent au jeu en suivant les actions de celui qui interprète tout en essayant de le corriger.

VII. Découverte et mise en commun :

Par un échange, l'enseignant essaie d'amener les élèves à découvrir la notion :

- _ Comment l'histoire vous a été racontée ? (Avec des gestes)
- _ A-t-on toujours besoin de raconter avec des mots ? (Non pas du tout)
- _ Comment appelle-t-on une histoire jouée avec des gestes ? (Une mime)

VIII. Synthèse :

Mimer une histoire revient à ne l'interpréter qu'avec des gestes. Pour la mime, on peut aussi la réaliser sur fond de narration avec ou sans une animation musicale.

IX. Application :

Avec le groupe classe, le professeur fait réaliser les activités suivantes :

Exercice 1 : La bergère

Les élèves interprètent l'histoire par groupe. L'un raconte, les autres jouent.

Récit :

Une bergère gardait son troupeau sur la montagne. Ce matin les moutons n'étaient pas du tout sages comme à l'accoutumée. Chacun partait dans un sens différent obligeant la pauvre bergère à courir après toute brebis qui s'égarait pour le ramener dans les groupes. Parfois deux moutons s'affrontaient et c'est à notre bergère de les séparer. Une fois que les bêtes calmées la bergère pu respirer et s'asseoir finalement. C'est à ce moment que la féroce hyène apparue pour s'attaquer aux plus faibles du troupeau. De peur, les bêtes se sont rassemblées. Notre bergère sauta sur ses pieds, arma sa fronde et bombardait l'hyène qui de peur prit la fuite.

**Activité 2 : le bus djiboutien**

On dispose des chaises, cinq à six, avec une devant les autres qui représente le siège du chauffeur. C'est le bus. L'enseignant demande aux élèves de jouer cette histoire sans narration mais en respectant des étapes bien précises qu'il leur définit.

Étapes :

- _ C'est le bus. Le chauffeur est assis à son siège, la joue bien gonflée du khat
- _ Le convoyeur s'active et appelle les passagers
- _ Les passagers montent et prennent place
- _ Le chauffeur démarre et roule sur le chapeau de roues
- _ Les passagers ont peur et s'agrippent à leurs sièges
- _ Certains crient vers le chauffeur qui ne les écoute pas
- _ Il ne freine pas devant les dos d'âne et la voiture fait un bond
- _ Les passagers bondissent sur leurs sièges et le convoyeur tombe du véhicule
- _ Le chauffeur est un as du volant. Il vire à gauche, puis, à droite. La voiture percute une autre. C'est l'accident et les passagers sont projetés dans tous les sens.



x. Évaluation :**La jungle :**

C'est un groupe de touristes dans la jungle profonde. Ils avancent avec frayeur. La végétation est dense ; ils coupent les feuilles et les branches pour se frayer un chemin. Des insectes les piquent et les assaillent de partout. Des serpents leur tombent dessus. La boue les empêche d'avancer et se colle aux chaussures. Soudain, des habitants de la jungle les attaquent. Au milieu des flèches qui pleuvent, ils esquivent les projectiles et se sauvent.



Niveau d'enseignement	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Le conte	<ul style="list-style-type: none"> - Étudier les séquences d'un en mettant en scène des déguisements et la mimique - Utiliser la gestuelle narrative tout en maîtrisant la tonalité (lyrique, épique, tonique, douce, triste, ...) 	<ul style="list-style-type: none"> Jouer et interpréter un conte Apprendre le métier du conteur 	Français	1 heure	Déguisements si nécessaires, sonorisation, décors présents

Activité 1 : Jouer et interpréter le conte

Durée : 1h00

Objectifs :

- _ Sélectionner un ou deux contes pouvant être joués et interprétés
- _ Découper les différentes séquences de la narration
- _ Mettre en scène par des déguisements et la mimique du conte sélectionné

-Matériels :

Livres de contes, accoutrements, sonorisation, balais, sabres, chapeaux, sceaux, ...

Déroulement de la séance

I. Motivation et mise en train :

L'enseignant explique avant tout aux élèves la différence entre un conte, une fable, un récit ou une histoire. Il développe rapidement et verbalement les différentes péripéties d'un conte ou d'un texte narratif en l'occurrence. Ensuite, au sein de la bibliothèque, il demande aux élèves de choisir les livres comprenant des contes. Au cours de cette recherche, on tombe sur plusieurs genres de contes. Le conte illustrant uniquement les humains, les contes illustrant les humains et les animaux et enfin les contes illustrant uniquement les animaux. L'enseignant laisse la liberté aux élèves de choisir leur conte qui peut être joué et interprété de manière théâtrale.

II. Découverte et mise en commun :

Pour éviter de perdre du temps, l'enseignant propose aux élèves de jouer et interpréter le chat botté, le petit chaperon rouge et la belle au bois dormant de Charles Perrault. Les élèves vont former trois groupes pour jouer et interpréter. Les élèves vont être mixtes puisque les personnages sont composés des hommes et des femmes. Chaque groupe va choisir à son aise l'un des trois contes de Charles Perrault.

Groupe 1 : Le conte du chat botté

Il était une fois un meunier qui avait trois fils. À sa mort, ses biens furent partagés entre ses fils. L'aîné eut le moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot : – Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meurs de faim.

Le Chat qui entendait ce discours, lui dit d'un air posé et sérieux : - Ne vous affligez point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une belle paire de bottes et vous verrez que vous n'êtes pas le plus mal doté des trois.

Le maître du Chat lui avait vu faire tant de tours de souplesse, pour prendre des rats et des souris ; comme quand il se pendait par les pieds ou qu'il se cachait dans la farine pour faire le mort, qu'il décida de lui faire confiance pour le sortir de sa misère.

Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il se botta bravement, et mettant son sac à son cou. Le Chat ainsi botté s'en alla dans une garenne où il y avait grand nombre de lapins. D'après Charles Perrault Le Chat Botté

Il mit du son et des lacerons dans son sac, et s'étendant comme s'il eût été mort, il attendit que quelque jeune lapin, vînt se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avait mis. Le chat botté tira aussitôt les cordons le prit et le tua sans miséricorde.

Tout glorieux de sa proie, le Chat botté s'en alla chez le roi et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de Sa Majesté, où étant entré, il fit une grande révérence au roi et lui dit :

Voilà, sire, un lapin de garenne que M. le marquis de Carabas (c'était le nom qu'il avait décidé de donner à son maître), m'a chargé de vous présenter de sa part.

– Dis à ton maître, répondit le roi, que je le remercie, et qu'il me fait plaisir. Une autre fois, le Chat botté alla se cacher dans les blés et tenant toujours son sac ouvert il attendit que deux perdrix y furent entrées pour tirer les cordons, et les prendre toutes les deux

Il alla ensuite les offrir au roi, au nom de son maître, le marquis de Carabas, comme il l'avait fait le lapin de garenne. Le roi reçut encore avec plaisir les deux perdrix, et lui fit donner à boire.

Le Chat botté continua ainsi pendant deux ou trois mois à porter de temps en temps au roi du gibier de la chasse de son maître. Un jour qu'il sut que le roi devait aller à la promenade sur le bord de la rivière avec sa fille, la plus belle princesse du monde, le Chat botté dit à son maître :

– Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite : vous êtes le marquis de Carabas, vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite laissez-moi faire. Le marquis de Carabas fit ce que son chat lui conseillait, sans savoir à quoi cela serait bon. Dans le temps qu'il se baignait, le roi vint à passer, et le chat se mit à crier de toute sa force :

– Au secours, au secours, voilà monsieur le Marquis de Carabas qui se noie ! À ce cri le roi mit la tête à la portière et reconnaissant le Chat botté qui lui avait apporté tant de fois du gibier, il ordonna à ses gardes qu'on allât vite au secours de M. le marquis de Carabas.

Pendant qu'on retirait le pauvre marquis de la rivière, le Chat botté s'approcha du carrosse, et dit au roi que pendant que son maître se baignait, il était venu des voleurs qui avaient emporté ses habits, quoiqu'il eût crié au voleur de toute sa force.

Le roi ordonna aussitôt aux officiers de sa garde-robe d'aller quérir un de ses plus beaux habits pour M. le marquis de Carabas. Le roi lui fit mille cajoleries ; et comme les beaux habits qu'on venait de lui donner relevaient sa bonne mine (car il était beau, et bien fait de sa personne), la fille du roi le trouva fort à son gré. Après que le marquis de Carabas lui eut jeté deux ou trois regards fort respectueux, et un peu tendres elle en devint amoureuse à la folie.

Le roi voulut qu'il montât dans son carrosse, et qu'il fût de la promenade. Le Chat botté, ravi de voir que son plan commençait à réussir, prit les devants, et ayant rencontré des paysans qui fauchaient un pré, il leur dit :

– Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites au roi que le pré que vous fauchez appartient à M. le marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté. Le roi ne manqua pas à demander aux faucheux à qui était ce pré qu'ils fauchaient.

– C'est à M. le marquis de Carabas, dirent-ils tous ensemble, car la menace du Chat botté leur avait fait peur.

– Vous avez là un bel héritage, dit le roi au marquis de Carabas.

– Vous voyez, sire, répondit le marquis, c'est un pré qui ne manque point de rapporter abondamment toutes les années.

Le maître chat, qui allait toujours devant, rencontra des moissonneurs, et leur dit :

– Bonnes gens qui moissonnez, si vous ne dites que tous ces blés appartiennent à M. le marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.

Le roi, qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenait tous les blés qu'il voyait.

– C'est à M. le marquis de Carabas, répondirent les moissonneurs, et le roi s'en réjouit encore avec le marquis.

Le Chat botté, qui allait devant le carrosse, disait toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontrait ; et le roi était étonné des grands biens de M. le marquis de Carabas

Le Chat botté arriva enfin dans un beau château dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, car toutes les terres par où le roi avait passé étaient de la dépendance de ce château. Le chat, qui prit soin de s'informer qui était cet ogre, et ce qu'il savait faire, demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence. L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre, et le fit reposer.

Le Chat botté arriva enfin dans un beau château dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, car toutes les terres par où le roi avait passé étaient de la dépendance de ce château. Le chat, qui prit soin de s'informer qui était cet ogre, et ce qu'il savait faire, demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence. L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre, et le fit reposer.

On m'a assuré, dit le chat, que vous aviez le don de vous changer en toute sorte d'animaux ; que vous pouviez par exemple vous transformer en lion, en éléphant ?

– Cela est vrai, répondit l'ogre brusquement, et pour vous le montrer, vous allez me voir devenir lion.

Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles.

Quelques temps après, le chat, ayant vu que l'ogre avait retrouvé sa forme habituelle, descendit, et avoua qu'il avait eu bien peur.

– On m'a assuré encore, dit le chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en un rat, en une souris ; je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible.

– Impossible ? reprit l'ogre, vous allez voir, et en même temps il se changea en une souris, qui se mit à courir sur le plancher. Le Chat botté ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus, et la mangea.

Cependant le roi, qui vit en passant le beau château de l'ogre, voulut entrer dedans. Le Chat Botté, qui entendit le bruit du carrosse qui passait sur le pont levis, courut au-devant et dit au roi :

– Que votre Majesté soit la bienvenue dans le château de M. le marquis de Carabas.

– Comment, monsieur le marquis, s'écria le roi, ce château est encore à vous ! Il ne se peut rien de plus beau que cette cour et que tous ces bâtiments qui l'entourent ; voyons-les dedans, s'il vous plaît.

Le marquis donna la main à la jeune princesse, et suivant le roi qui montait le premier, ils entrèrent dans une grande salle où ils trouvèrent une magnifique collation que l'ogre avait fait préparer pour des amis qui devaient venir le voir ce même jour-là, mais qui n'avaient pas osé entrer, sachant que le roi y était. Le roi charmé des bonnes qualités de M. le marquis de Carabas, de même que sa fille qui en était folle, et voyant les grands biens qu'il possédait, lui dit, après avoir bu cinq ou six coups :

– Il ne tiendra qu'à vous, monsieur le marquis, que vous ne soyez mon gendre. Le marquis, faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui faisait le roi ; et dès le même jour épousa la princesse. Le Chat botté devint grand seigneur et ne courut plus après les souris que pour se divertir.

Groupe 2 : Le petit chaperon rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie. »

— Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup.

— Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

— Hé bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. »

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : Toc, toc. « Qui est là ?

— C'est votre fille le petit Chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite, il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. « Qui est là ? »

Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : « C'est votre fille le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. » Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !

— C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

— C'est pour mieux courir, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux écouter, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !

— C'est pour mieux voir, mon enfant.

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !

— C'est pour mieux te manger. »

Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Groupe 3 : La belle au bois dormant

Il était une fois un roi et une reine. Chaque jour ils se lamentaient : « Ah ! si seulement nous avions un enfant. » Mais d'enfant, point. Un jour que la reine était au bain, une grenouille bondit hors de l'eau et lui dit : « Ton vœu sera exaucé. Avant qu'une année soit passée, tu mettras au monde une fillette. » Ce que la grenouille avait prédit arriva. La reine donna le jour à une fille. Elle était si belle que le roi ne se tenait plus de joie. Il organisa une grande fête. Il ne se contenta pas d'y inviter ses parents, ses amis et connaissances, mais il invita aussi des fées afin qu'elles fussent favorables à l'enfant. Il y en avait treize dans son royaume. Mais, comme il ne possédait que douze assiettes d'or pour leur servir un repas, l'une d'elles ne fut pas invitée.

La fête fut magnifique. Alors qu'elle touchait à sa fin, les fées offrirent à l'enfant de fabuleux cadeaux : l'une la vertu, l'autre la beauté, la troisième la richesse et ainsi de suite, tout ce qui est désirable au monde. Comme onze des fées venaient d'agir ainsi, la treizième survint tout à coup. Elle voulait se venger de n'avoir pas été invitée. Sans saluer quiconque, elle s'écria d'une forte voix : « La fille du roi, dans sa quinzième année, se piquera à un fuseau et tombera raide morte. » Puis elle quitta la salle. Tout le monde fut fort effrayé. La douzième des fées, celle qui n'avait pas encore formé son vœu, s'avança alors. Et comme elle ne pouvait pas annuler le mauvais sort, mais seulement le rendre moins dangereux, elle dit : « Ce ne sera pas une mort véritable, seulement un sommeil de cent années dans lequel sera plongée la fille du roi. » Le roi, qui aurait bien voulu préserver son enfant adorée du malheur, ordonna que tous les fuseaux fussent brûlés dans le royaume. Cependant, tous les dons que lui avaient donnés les fées s'épanouissaient chez la jeune fille. Elle était si belle, si vertueuse, si gentille et si raisonnable que tous ceux qui la voyaient l'aimaient.

Il advint que le jour de sa quinzième année, le roi et la reine quittèrent leur demeure. La jeune fille resta seule au château. Elle s'y promena partout, visitant les salles et les chambres à sa fantaisie. Finalement, elle entra dans

une vieille tour. Elle escalada l'étroit escalier en colimaçon et parvint à une petite porte. Dans la serrure, il y avait une clé rouillée. Elle la tourna. La porte s'ouvrit brusquement. Une vieille femme filant son lin avec application était assise dans une petite chambre.

« Bonjour, grand-mère, dit la jeune fille. Que fais-tu là ?

— Je file, dit la vieille en branlant la tête.

— Qu'est-ce donc que cette chose que tu fais bondir si joyeusement ? » demanda la jeune fille.

Elle s'empara du fuseau et voulut filer à son tour. À peine l'eut-elle touché que le mauvais sort s'accomplit : elle se piqua au doigt. À l'instant même, elle s'affaissa sur un lit qui se trouvait là et tomba dans un profond sommeil. Et ce sommeil se répandit sur l'ensemble du château. Le roi et la reine, qui venaient tout juste de revenir et pénétraient dans la grande salle du palais, s'endormirent. Et avec eux, toute la cour. Les chevaux s'endormirent dans leurs écuries, les chiens dans la cour, les pigeons sur le toit, les mouches contre les murs. Même le feu qui brûlait dans l'âtre s'endormit et le rôti s'arrêta de rôtir. Le cuisinier, qui était en train de tirer les cheveux du marmiton parce qu'il avait raté un plat, le lâcha et s'endormit. Et le vent cessa de souffler. Nulle feuille ne bougea plus sur les arbres devant le château. Tout autour du palais, une haie d'épines se mit à pousser, qui chaque jour devint plus haute et plus touffue. Bientôt, elle cerna complètement le château, jusqu'à ce qu'on n'en vît plus rien, même pas le drapeau sur le toit.

III. Synthèse :

Les trois groupes des élèves ne sont pas obligés de raconter l'intégralité des récits. Chaque groupe sélectionner un conte. Ils vont étudier les différentes péripéties et tenter de résumer dans la mimique de manière sommaire et laconique le récit en question.

Pour ce faire, un élève du groupe va utiliser une fiche pour classer en ordre de récit les différentes péripéties. Ensuite, les autres vont chacun interpréter un rôle bien déterminé. Pour le chat botté par exemple, il faut avoir environ 15 à 20 personnages.

IV. Application :

La scène : À partir de l'élève qui prend note des péripéties et de l'action du récit, on est d'abord dans l'attribution des rôles.

Jeu de rôle : Chaque élève devrait trouver le rôle qui lui convient. Il faut avoir par exemple la tête rusée pour jouer le rôle du chat.

L'interprétation : Le narrateur peut utiliser un fond de musique douce pour accompagner le récit de la narration.

V. Évaluation :

Chaque élève devra d'abord interpréter en solo et ensuite, les élèves doivent travailler en groupe et en harmonie conformément à l'esprit du texte. Ils doivent suivre un metteur en scène qui doit coordonner dans l'imitation et la gestuelle le récit du conte.

Chapitre 5 : Le conte

Activité 2 : Apprendre le métier du conteur

Durée : 1h00

Objectifs :

- _ Mémoriser le conte et ses différentes périphéries
- _ Utiliser la gestuelle narrative
- _ Maitriser la tonalité (lyrique, épique, tonique, douce, triste, ...)

Matériels :

- _ Déguisements, sonorisation si nécessaire, livres de conte

Support :

- _ David Razon conteur, formateur professionnel.

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Mzrj3RJioVw>

- _ Qu'est-ce que tu racontes ? Le processus créatif des conteurs, Jean Sébastien Dubé

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=-iLQh4NYwpc>

- _ Formation à l'art du conte, Henri Gougaud

- _ Contes de mille et une nuits, la femme aux deux maris, Pascal Quéré conteur

lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Ft7A2K6-C0w>

- _ Sonorités :

Gestuelle, voix, tonalités, rythme, ...

- _ Déroulement :

I. Motivation

Le conteur est un narrateur. Il a besoin de la fusion, de la connexion et même de l'interconnexion avec son public auquel il raconte son récit. En ceci qu'il soit un acteur qui s'ignore, il doit faire l'étalage de tout son talent.

Pour ce faire, il doit s'appuyer et jouer, pour attirer son audimat, sur sa voix, sa tonalité, sa gestuelle et le trait de son visage.

Avant, il doit prendre note des différentes péripéties mais surtout étudier les parties du conte où interviennent l'intrigue, la frayeur, la ruse, la joie, la surprise, la colère, etc.

II. Découverte :

Au sein de la bibliothèque, le professeur invite les élèves à sélectionner un bon conte qu'il est non seulement facile d'imiter mais qui contient des éléments scéniques parlants. Il va aider les élèves à ne pas faire des mauvais. Il expliquera l'importance et la fonction de chaque conte. Ensuite, le professeur encadreur préparer chaque élève à choisir un conte qui lui correspond.

Les élèves vont devoir commencer les répétitions et la lecture à voix haute. Chaque élève se servira de son copain de classe pour pouvoir assurer la mémorisation, la gestuelle, la tonalité et la rythmique.

III. Synthèse :

On demande aux élèves de finaliser leurs tâches et on les invite à passer au tableau pour passer à la narration. Les dernières critiques et mises au point sont effectuées par le professeur encadreur. L'élève va s'asseoir sur une chaise et se tiendra calme et serein.

IV. Application :

Étape 1 : Maitrise de la tonalité. Il va utiliser sa voix en tenant compte du registre dans le texte narratif qu'il a mémorisé.

Étape 2 : Maitrise de la gestuelle. Les mains, le buste, le visage, la bouche doivent tous suivre le rythme synchronisé avec l'émotion du texte.

Étape 3 : Maitrise de la rythmique. Le texte doit suivre un rythme dans le temps. Rapides par moments, lente d'autres fois, la rythmique suit aussi la gestuelle du conteur. C'est à lui de mener au rythme qu'il a fixé ses auditeurs que sont ici les élèves.

V. Évaluation :

Le professeur va inviter chaque élève à développer et à corriger sa narration une fois devant le tableau. Il va proposer aux autres élèves de faire ce travail de correction. À la fin, il va même devoir inviter les élèves à une activité de l'improvisation.

MODULE 3

LES ARTS VISUELS



Niveau d'enseignement	Savoir	Savoir-faire	Activités	Discipline	Durée	Ressources matérielles
7 ^{ème} année	Photographie	<p>Identifier le point de vue du photographe, déterminer l'angle de prise de vue et prendre des photos en variant les angles de prise de vue.</p> <p>Caractériser un plan de cadrage en distinguant plusieurs plans et lire une image Lire les différents niveaux de plan dans une image et distinguer les différents niveaux de plan</p>	<p>Étudier la position du photographe</p> <p>Étudier les différents cadrages</p> <p>Comprendre le niveau de plan</p>	HG	1 heure	Caméra

Activité 1 : Position du photographe

Objectifs :

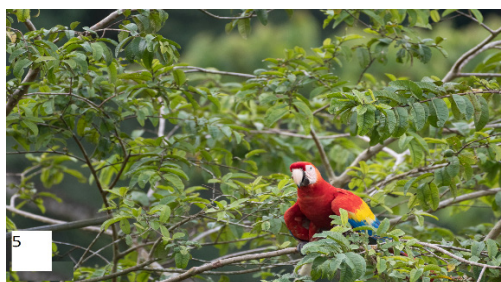
- _ Identifier le point de vue du photographe
- _ Déterminer l'angle de prise de vue
- _ Prendre des photos en variant les angles de prise de vue.

Matériels : Photocopies - projecteur – TN

Déroulement

I. Observation et découverte :

Les images suivantes sont proposées aux enfants ; puis, les notions sont dégagées progressivement par questionnement :



1. Observez ces photos et dites où était placé le photographe lorsqu'il a pris ces clichés par rapport au sujet ? 1- la contre-plongée, en dessous. 2- la plongée, en dessus. 3- Au niveau du sujet. 4- de près. 5- de loin
2. Comment appelle-t-on en photographie la position d'où le photographe prend ses photos ? l'angle de vue ou le point de vue ?
3. Pourquoi est-il important de changer d'angle de vue selon la photo ? Pour donner l'importance soit au sujet, soit le cadre, soit la nature du sujet...

II. Synthèse :

Le point de vue en photographie se définit comme la position à partir de laquelle l'appareil photo voit la scène. Le point de vue classique consiste à photographier un sujet à hauteur d'homme tels que nos yeux le perçoivent.

Pourtant, pour un même sujet, il existe une multitude de points de vue. Photographier un sujet sous un angle inattendu permet de donner davantage d'impact aux photos.

III. Application :

Identifier les points de vue dans chacun de ces clichés :



IV. Evaluation

Prenez une photo en plongée, contre plongée et de loin de votre sac à dos (Variante : votre trousse)

Activité 2 : Différents plans (cadrages)

Objectifs :

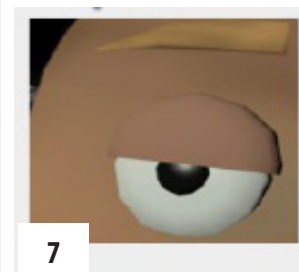
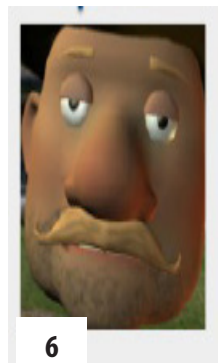
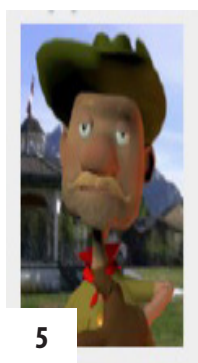
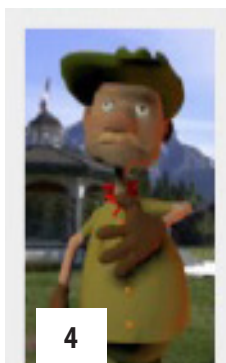
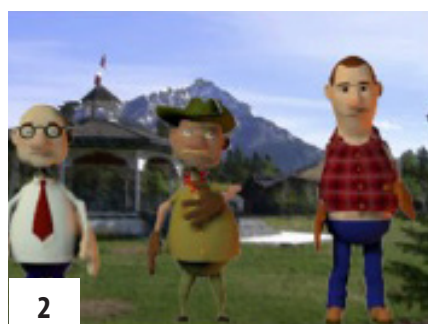
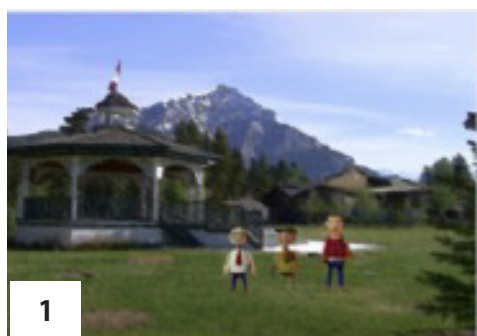
- _ Caractériser un plan de cadrage
- _ Distinguer les différents plans de cadrages entre eux
- _ Lire une image

Matériels : Photocopies - projecteur – TN

Déroulement

I. Observation et découverte :

Les images suivantes sont proposées aux enfants, puis, les notions sont dégagées progressivement par questionnement :



_ Observez ces photos et dites s'il s'agit de la même photo ou si elles sont différentes? (Il s'agit de la même photo)

_ Qu'est-ce qui diffère d'une photo à l'autre ? (le plan, le cadrage)

_ Pouvez-vous distinguer ces différents cadrages ? (1- l'accent est mis sur les personnages et tout ce qui les entoure. 2- montre les personnages et une partie du décor. 3- porte l'attention sur un seul personnage. 4- montre le personnage jusqu'aux cuisses. 5- montre le personnage sur le buste. 6- On isole une partie du personnage ou du décor. 7- montre un élément très précisément).

_ Comment appelle t-on ces différents plans ? (dans l'ordre des images on a : plan général, plan d'ensemble, plan moyen, plan américain, plan rapproché, gros plan, très gros plan)

II. Synthèse :

Plan général : Il montre l'environnement du ou des personnages : paysage, ville, foule, nuit... Il sert à créer un climat.

Plan d'ensemble (plan large) : Plus resserré, il montre un groupe ou un personnage placé dans une partie du décor.

Plan moyen : Il montre un ou plusieurs personnages en pied sur lesquels l'attention du spectateur est concentrée.

Plan américain : Les personnages sont cadrés jusqu'aux cuisses. Ce qui permet de les rapprocher du spectateur.

Plan rapproché (plan poitrine) :

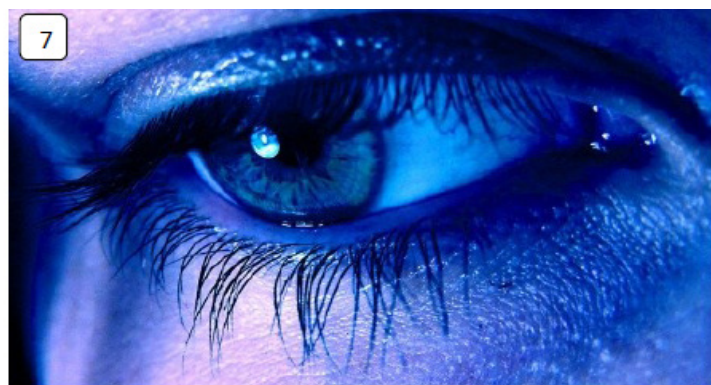
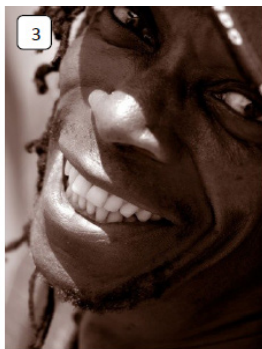
Il place les acteurs à la même distance que celle qui sépare les interlocuteurs d'une conversation. Il accentue l'intimité, permet de lire les réactions psychologiques, le jeu rendu par le visage et les épaules.

Gros plan : Il isole une partie du personnage ou du décor : visage, main, porte... Il permet par exemple de lire directement la vie intérieure du personnage.

Très gros plan : Il met en valeur un élément extrêmement précis : regard, doigt, téléphone

III. Application :

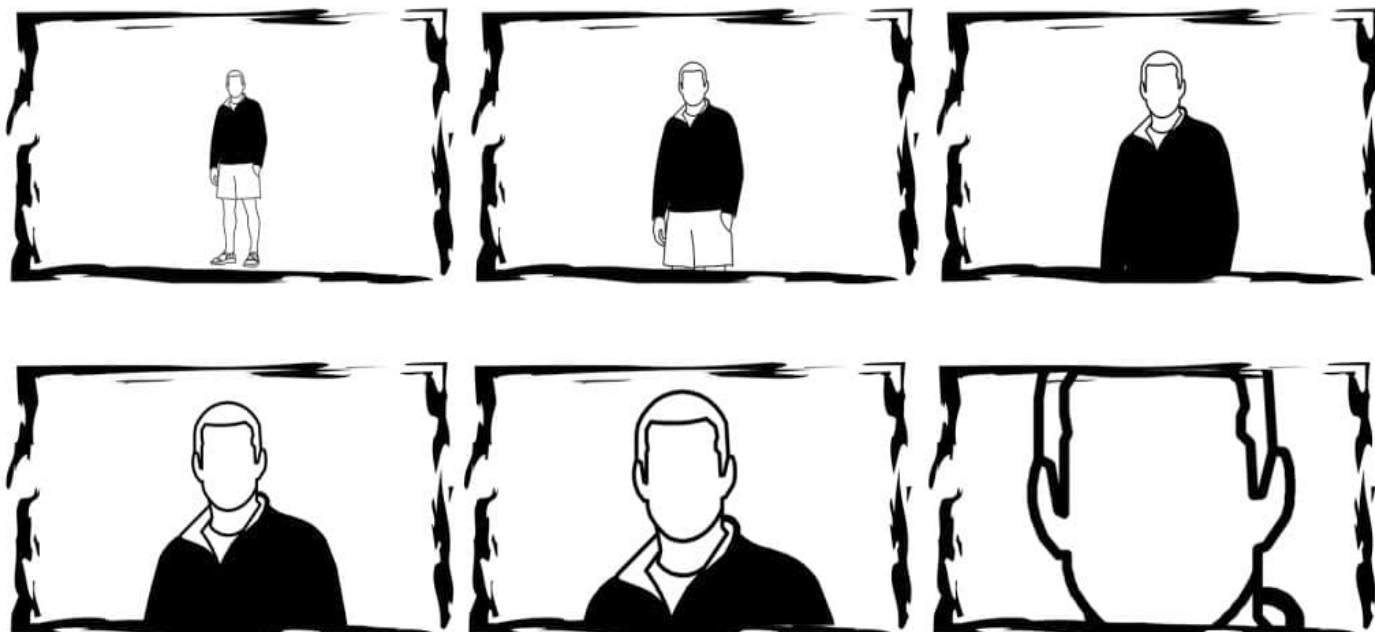
1. De quel plan s'agit-il ?



1. N° : plan général
2. N° : plan d'ensemble
3. N° ... : Plan moyen
4. N° ... : plan américain
5. N° ... : plan rapproché
6. N° ... : gros plan
7. N° ... : très gros plan

IV. Evaluation

Indiquez le type de plan sous chaque image



Activité 3 : Niveau de plan

Objectifs :

- _ Lire les différents niveaux de plan dans une image
- _ Distinguer les différents niveaux de plan

Matériels : Photocopies - projecteur – TN

Déroulement

V. Observation et découverte :

Observation de l'image et identification des éléments :



1. Qu'est-ce qu'on voit sur cette photo? (un paysage)
2. Identifier le sujet de cette photo, ce qu'a voulu montrer le photographe ? (la cabane)
3. Quels autres éléments voit-on avant la cabane ? (la neige, le sapin, la haie).
4. Et près de la cabane? (la forêt, le ciel)
5. Comment nomme-t-on les différentes parties d'une image ? (Premier plan, second plan et arrière plan)

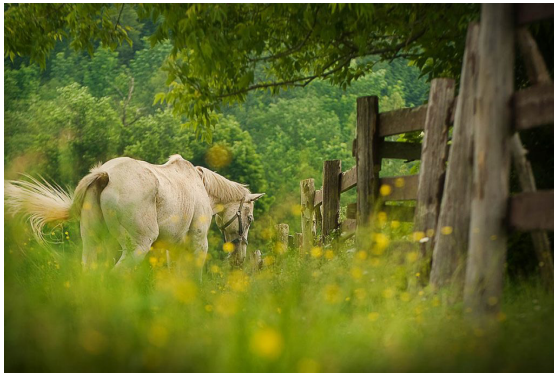
VI. Synthèse :

Une image se structure en trois plans. Le premier plan désigne la zone de l'image située entre vous et le sujet. C'est la première partie de l'image qui attire l'attention du spectateur, guidant le regard à plonger au cœur de l'image. Le second plan où se trouve le sujet ou le point d'intérêt; et l'arrière-plan qui complète la composition..

VII. Application :

Exercice 1 :

Citez les éléments du plan dans ces images en les découpant en différents niveaux.



Exercice 2 :

Dessiner une chaise avec un ballon au premier plan et des montagnes en arrière-plan

VIII. Evaluation

Citez les différents éléments constitutifs de l'arrière-plan de cette image

GLOSSAIRE

- **Dégradé** : Teinte dont la clarté, ou la saturation et la tonalité varient progressivement avec ou sans solution de continuité
- **Hachure** : Traits fins, parallèles ou croisés les uns sur les autres par lesquels on forme les demi-teintes et les ombres
- **Mime** : Genre théâtral dont les expressions principales sont l'attitude, le geste et la mimique
- **Gestuelle** : Ensemble des gestes propres à une personne, considérés sous l'angle de leur expressivité
- **Intonation** : Manière de déclamer un son ou un texte
- **Tonalité** : Caractère d'un ton, d'un morceau écrit dans un ton déterminé
- **Calligraphie** : Art de bien former les caractères d'écriture
- **Naskh** : Calligraphie arabe la plus répandue
- **Ruq'a** : Calligraphie arabe plus aisée et plus rapide pour écrire
- **Diwan** : Calligraphie inventée sous l'empire Ottoman. Ecriture que tout le monde ne peut pas lire.
- **Cadrag** : Action de cadrer, choix des limites du champ visuel enregistré par l'appareil de prise de vue.
- **Arrière-plan** : Champ de vision très éloigné dans une image en vue

